



Petites Histoires du Soir...

Histoires pour Enfants.

Michel VACHER

Extrait...

Grand-père et grand-mère.

C'était bien la première fois que l'on s'intéressait à eux, d'habitude personne ne faisait cas de leur personne, ils vivaient simplement. Leur retraite respectueuse, loin d'être mirobolante, leur permettait de vivre correctement, un bon restaurant de temps en temps et même un voyage en Italie.

Se raconter leur faisait plaisir. L'intervieweur prenait tout son temps, les questions non préparées, étaient réalistes. Ils étaient sur un petit nuage...

— Parlez-moi de votre rencontre, car je sais que vous étiez veufs l'un et l'autre.

La grand-mère trop heureuse de s'exprimer la première :

— J'allais voir mes enfants en Normandie et j'avais décidé, pour faire des économies et sauver la planète (!) de laisser ma voiture et faire appel à Baba car.

— Ce n'est pas tout à fait le mot exact, Baba tu l'es devenue quand tu m'as vu au volant de ma superbe voiture, j'étais ton chauffeur inconnu.

— S'il te plaît, ne me coupe pas la parole. Oui, c'est vrai, je ne m'attendais pas à trouver un si bel homme.

Dit-elle en lui passant la main sur le crâne désert de son compagnon. Le grand-père eut un léger frisson...

L'homme dévisagea le grand-père, c'est vrai cet homme avait du charme. Continuez Madame.

— Pour tout vous dire, ce n'est qu'à Saumur qu'il a mis la main sur mon genou et que je suis tombée totalement sous le charme. Beaucoup plus tard je me suis demandé si tout simplement il n'avait pas raté le levier de vitesse...

L'homme sourit et questionna du menton le papy :

— No comment dit-il cela fait partie de notre mystère.

L'homme n'insista pas et regarda à nouveau la mamie.

— Pour abréger, tout alla relativement vite, je le recontactai pour le retour et l'atmosphère devint alors plus intime. Trois jours après, je sais que vous n'allez pas vous offusquer, nous étions amants. Nous avions soixante ans.

— Jusqu'ici, dit l'homme, rien de répréhensible la vie offre de belles surprises et puis vous étiez libre l'un et l'autre.

— Et vous Monsieur parlez moi de ces vingt-cinq ans de vie commune.

Avant de parler sachant que ses paroles seraient disséquées pas sa compagne il lui jeta un doux regard.

— Que du bonheur Monsieur, des connivences, de l'amour, des attentions, des disputes, des retours en arrière.

— Des retours en arrière, je pensais que vous parliez uniquement de projets.

— Pensez-vous, elle évoquait sa vie avec son défunt mari et j'en faisais autant au sujet de ma chère disparue. Aucune jalousie, simplement le respect du passé de chacun.

— Tout à fait louable dit l'intervieweur. Continuez.

— Ne riez pas, mais au fil des ans nous avons acquis un désagréable défaut.

— Ah oui, lequel ?

— Nous racontions trop souvent la même histoire. Au début, chacun écoutait sans rien dire et puis nous avons convenu que nous le ferions remarquer à l'autre. Que voulez-vous, en vieillissant nous ne vivions plus de belles histoires comme à vingt ans, alors on répétait les mêmes.

— Donc vos dialogues s'amenuisaient.

— Pensez-vous dit le grand-père, je vais vous en citer d'autres. Par exemple, « ta soupe est vraiment bonne, bravo pour ta nouvelle robe, elle te va très bien, parle plus fort je n'ai pas compris ».

— L'homme fronça les sourcils, je ne saisis pas.

C'est la grand-mère qui intervint.

— Pour tout vous dire, il est un peu sourd maintenant, cela rallonge nos échanges, je dois répéter trois fois la même phrase.

— N'exagère pas tout de même dit le grand-père vexé.

— Bon dit l'intervieweur, mais alors pourquoi revenir en Normandie, vos enfants n'y sont plus.

La grand-mère prit la parole.

— Pour tout vous dire, le jour de mon anniversaire nous avons décidé de refaire le voyage de notre première rencontre, un pèlerinage d'amoureux en quelque sorte.

— J'entends bien, mais à quatre-vingt-cinq ans on n'a pas les mêmes réflexes, vous le saviez.

C'est la mamie qui reprit piteusement la parole :

— Nous le savions et c'est quand mon compagnon a remis sa main sur mon genou que certainement son émotion lui a fait rater le virage et que nous sommes là maintenant.

L'homme prit un ton sérieux.

— Et en plus, rentrer dans le mur du cimetière, quels soucis du détail...

Avec un superbe geste comme s'il chassait un ange bien trop proche de son entourage il déclama :

— Allez, ouste, vous deux, au paradis !

À peine s'il entendit la voix de la grand-mère.

— Merci Saint-Pierre.

Un grand amour à tout âge, quel bonheur !

Retrouvez « Petites Histoires du Soir... » sur
<https://libre2lire.fr/livres/petites-histoires-du-soir/>

ISBN papier : 978-2-38157-063-1
ISBN Numérique : 978-2-38157-064-8

88 pages – 11.00€

Dépôt légal : Octobre 2020

© Libre2Lire, 2020

